

# METAMORFOSIS DE UN ÁRBOL

*Uryan Lozano*



Terminado de imprimir en setiembre  
de 1963 bajo el cuidado de  
JUAN BLÁSQUEZ OLVERA

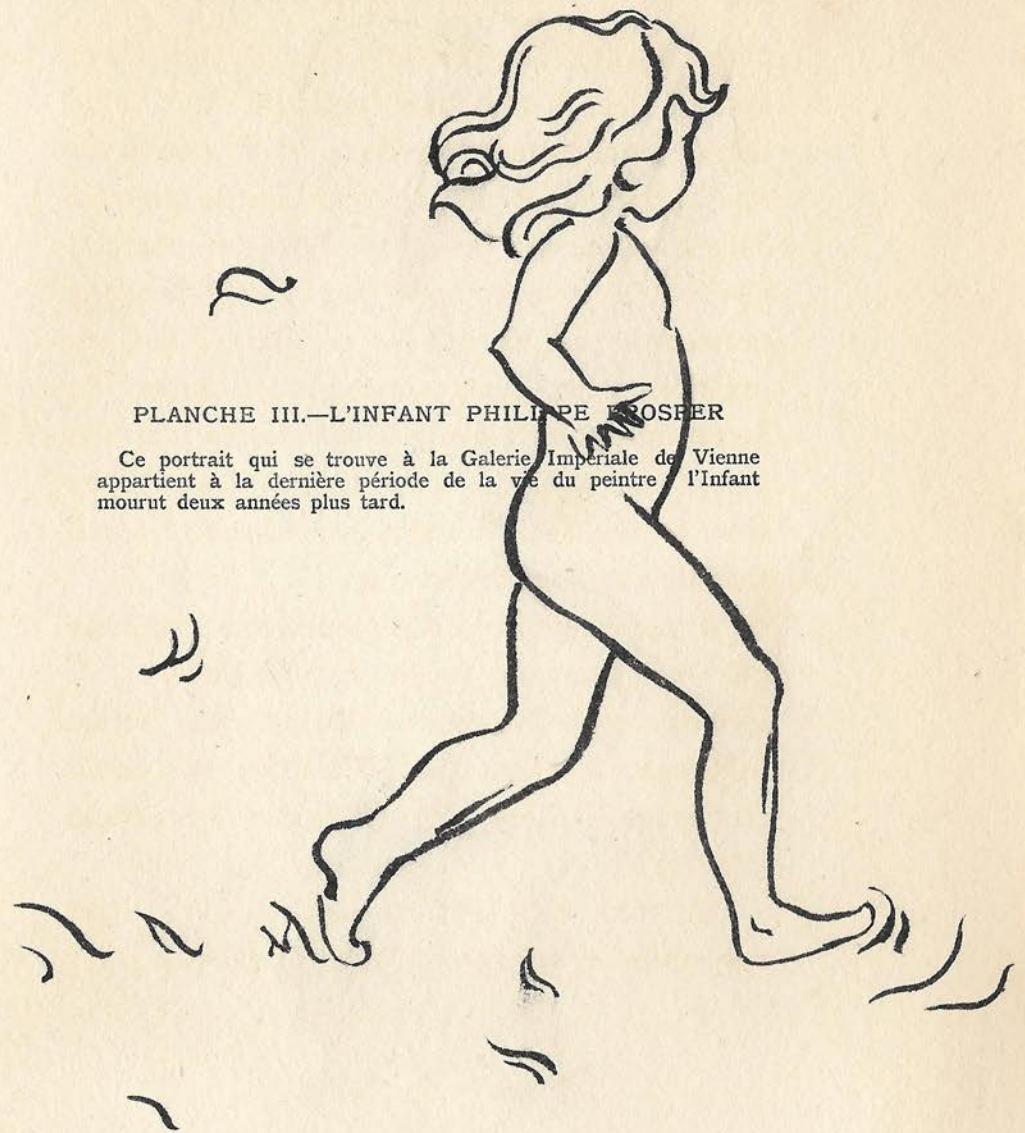


PLANCHE III.—L'INFANT PHILIPPE PROSPER

Ce portrait qui se trouve à la Galerie Imperiale de Vienne appartient à la dernière période de la vie du peintre l'Infant mourut deux années plus tard.

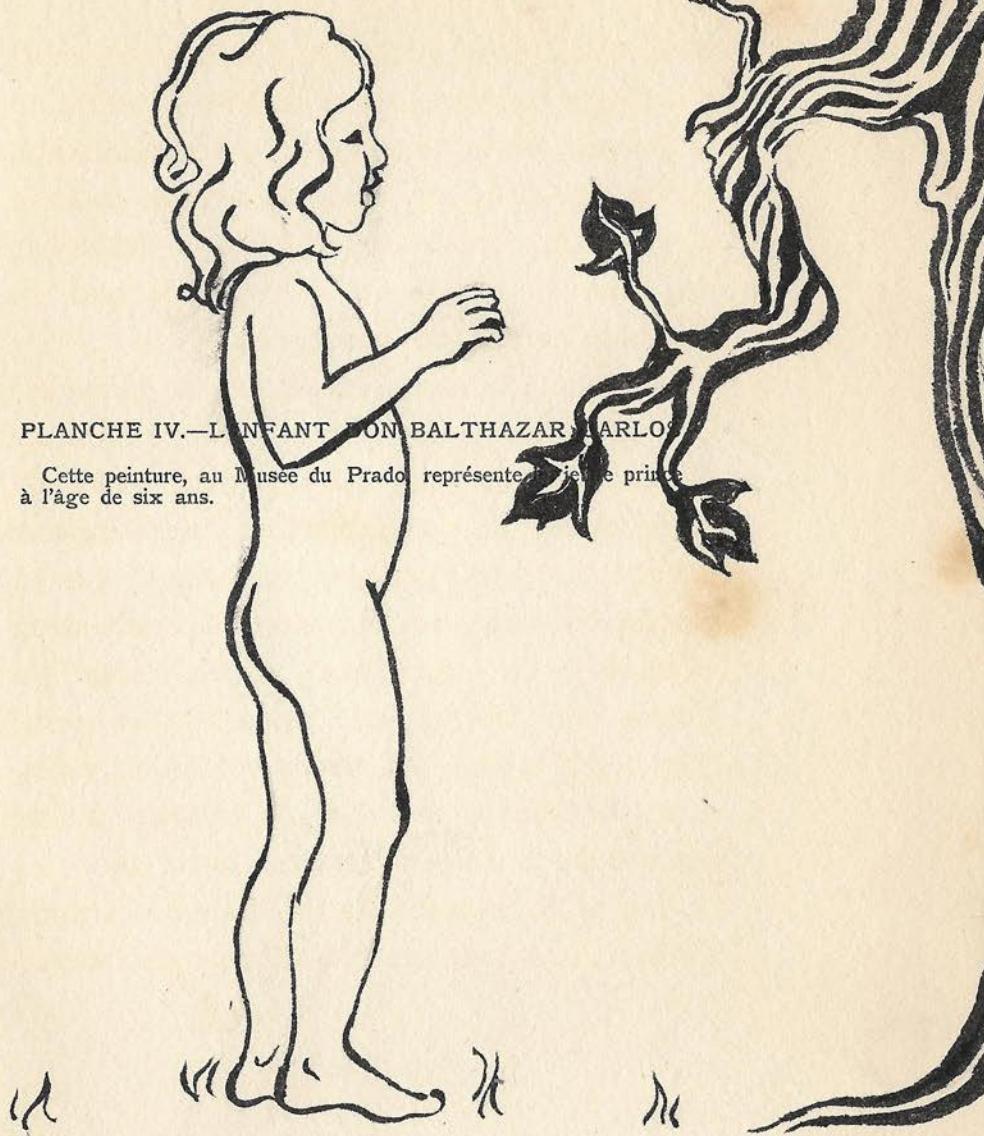
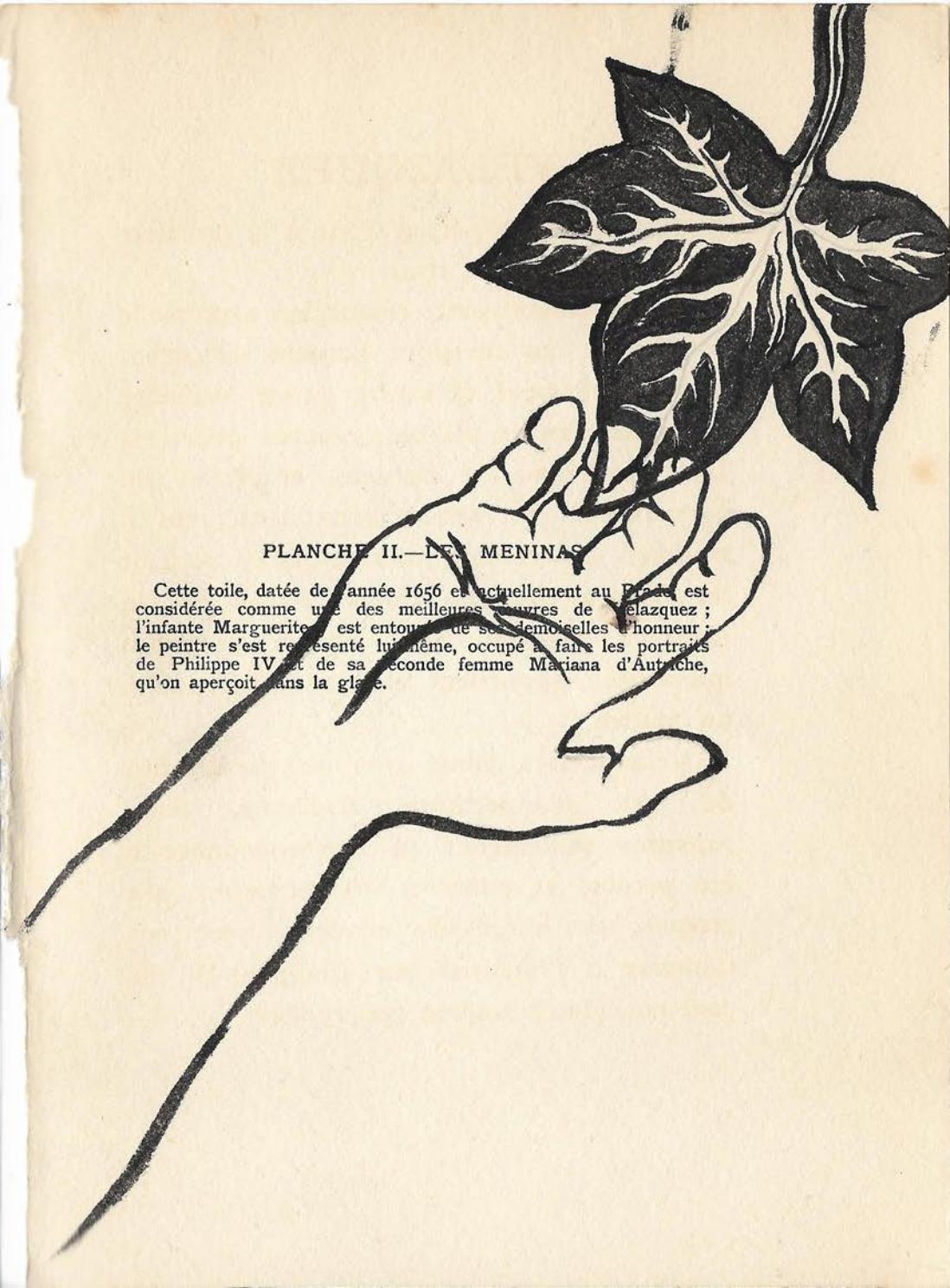


PLANCHE IV.—L'INFANT DON BALTHAZAR MARLO

Cette peinture, au Musée du Prado représente le jeune prince à l'âge de six ans.



### PLANCHE II.—DES MENINAS

Cette toile, datée de l'année 1656 et actuellement au Prado, est considérée comme une des meilleures œuvres de Velazquez ; l'infante Marguerite est entourée de ses demoiselles d'honneur ; le peintre s'est représenté lui-même, occupé à faire les portraits de Philippe IV et de sa seconde femme Mariana d'Autriche, qu'on aperçoit dans la glace.



### PLANCHE VIII.

#### LA PRINCESSE MARIE-THERÈSE D'AUTRICHE

Cette fille de Philippe IV devint reine de Portugal. Elle est représentée ici à l'âge de 10 ans ; ce tableau qui fut longtemps à l'Alcazar, a été transporté au Prado.

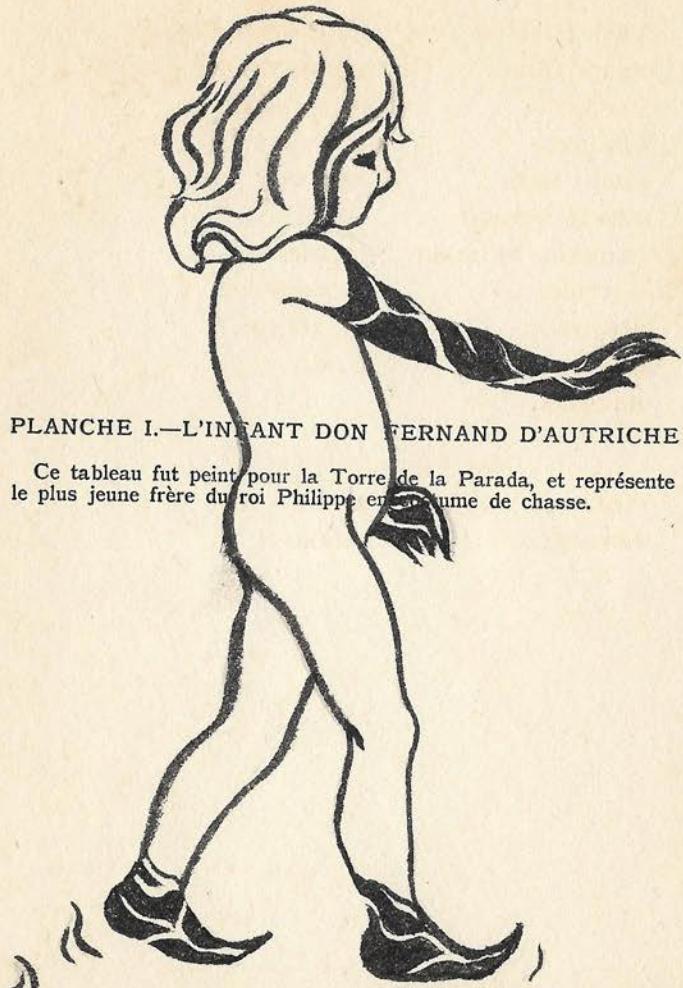


PLANCHE I.—L'INFANT DON FERNAND D'AUTRICHE

Ce tableau fut peint pour la Torre de la Parada, et représente le plus jeune frère du roi Philippe en costume de chasse.



PLANCHE II.—LE NAIN ANGLOIS

Ce portrait, gravure réalisée de l'un des nains au service du roi, se trouve à Madrid, au Prado.

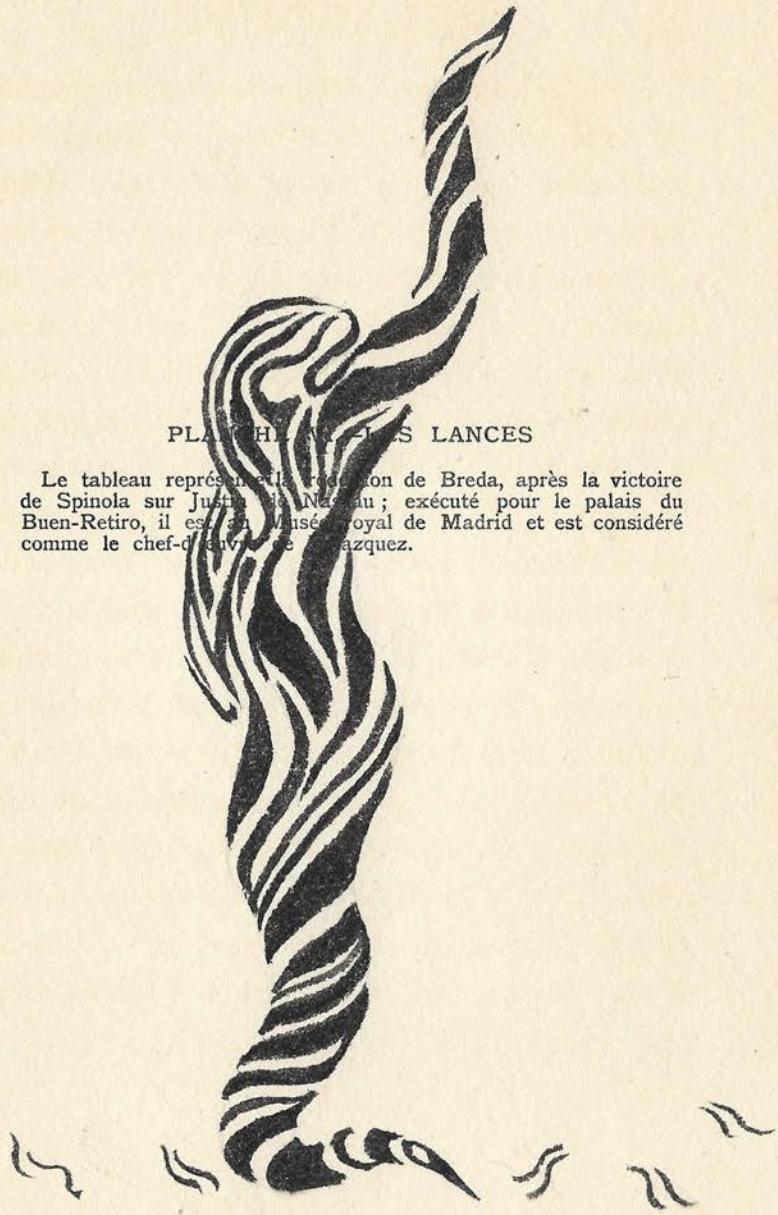


PLANCHE VI - LES LANCES

Le tableau représente la reddition de Breda, après la victoire de Spinola sur Justin de Nassau ; exécuté pour le palais du Buen-Retiro, il est au Musée royal de Madrid et est considéré comme le chef-d'œuvre de Velazquez.



PLANCHE VII - DONNA MARIANA D'AUTRICHE

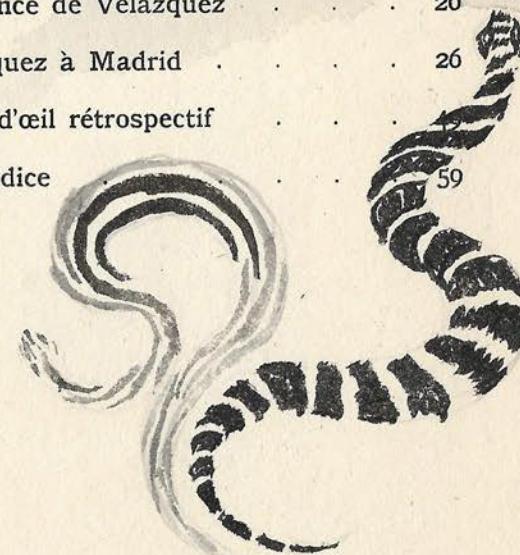
Ce portrait de la seconde femme de Philippe IV fut apporté de l'Escorial au Prado en 1845.

LES PEINTRES  
ILLUSTRES



TABLE DES MATIÈRES

	Page
I. La Méthode et L'Influence de Vélezquez . . . . .	17
II. L'enfance de Vélezquez . . . . .	20
III. Vélezquez à Madrid . . . . .	26
IV. Coup d'œil rétrospectif . . . . .	. . . . .
V. Appendice . . . . .	59



#### IV COUP D'ŒIL RETROSPECTIF

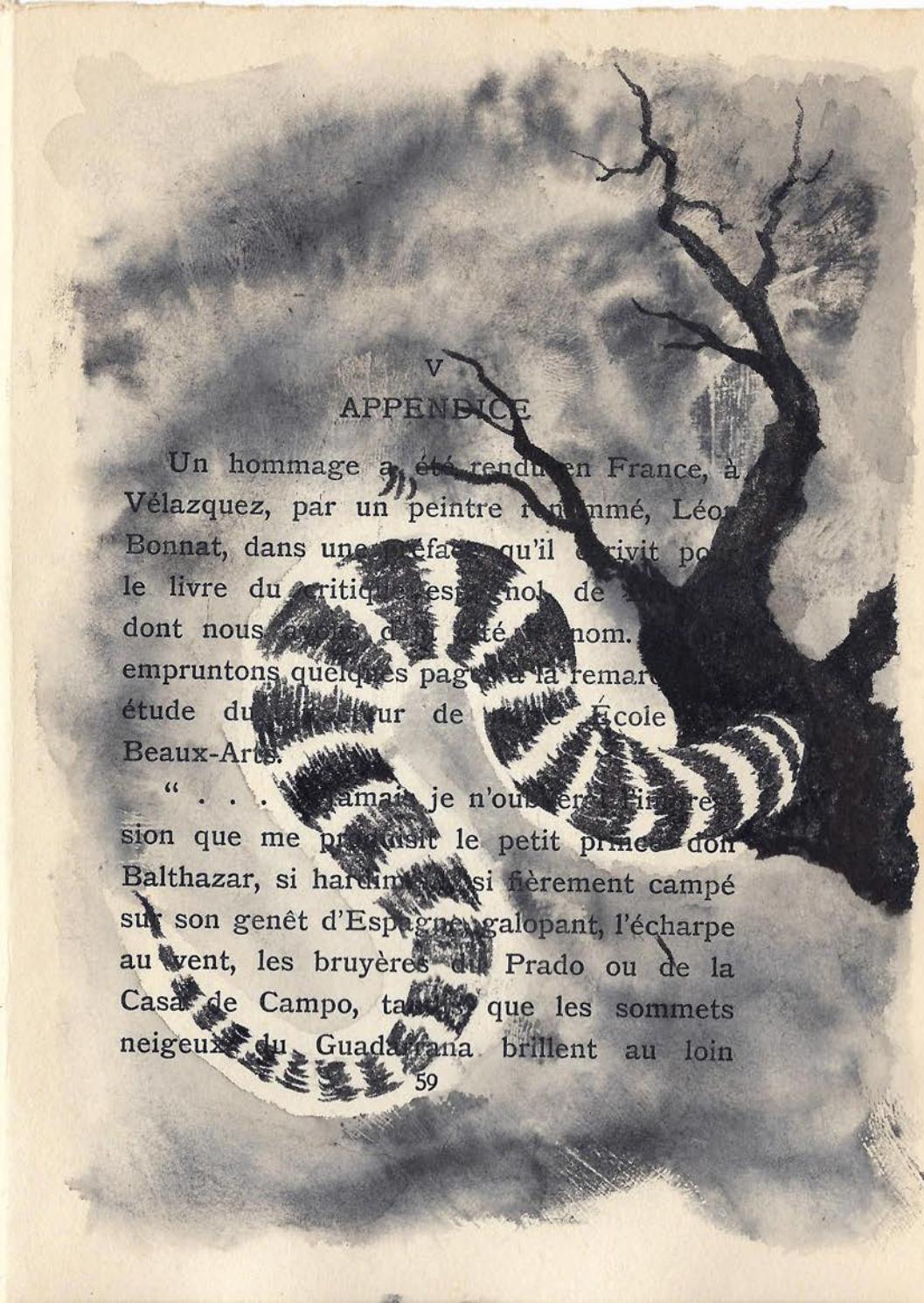
Il n'y a certes pas exagération à affirmer que la vie de Vélezquez fut une perpétuelle et tragique lutte contre un entourage qui mettait obstacle à son génie, et l'on ne saurait s'étonner de l'indifférence au milieu de laquelle il mourut, indifférence qu'il avait déjà subie au cours de sa carrière. On lui fit des obsèques très ordinaires et il disparut sans que l'on s'en occupât; tant de réelles richesses échappaient à ce moment aux mains fragiles de la royauté que la mort d'un artiste devait passer inaperçue.

Il serait injuste d'affirmer, avec certains critiques, que la civilisation se termine aux

#### LISTE DES ILLUSTRATIONS

Planche

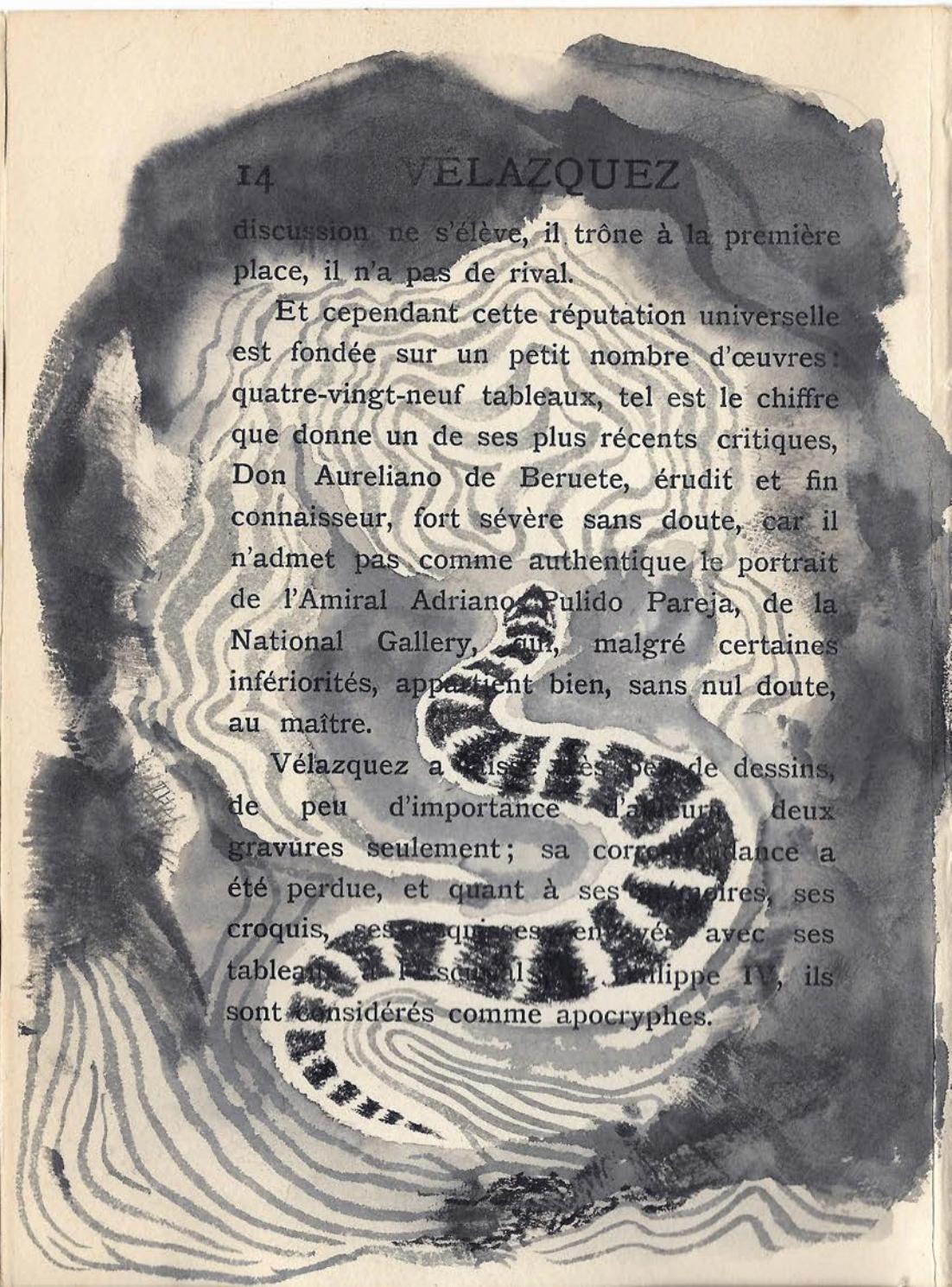
I. L'Infant Don Fernand D'Autriche	Frontispice
II. Les Meninas . . . . .	16
III. L'Infant Philippe Prosper . . . . .	24
IV. L'Infant Don Baltazar Carlos . . . . .	32
V. Antonio l'Anglais . . . . .	48
VI. Les Lances . . . . .	56
VII. Donna Mariana D'Autriche . . . . .	64
VIII. La Princesse Marie-Thérèse D'Autriche . . . . .	72



## V APPENDICE

Un hommage a été rendu en France, à Vélezquez, par un peintre renommé, Léon Bonnat, dans une préface qu'il écrivit pour le livre du critique espagnol de dont nous avons cité le nom. empruntons quelques pages à la remarquable étude du peintre de l'École Beaux-Arts.

" . . . Jamais je n'oublierai l'impression que me produisit le petit prince don Balthazar, si hardi, si fièrement campé sur son genêt d'Espagne galopant, l'écharpe au vent, les bruyères du Prado ou de la Casa de Campo, telle que les sommets neigeux du Guadarrama brillent au loin



14

## VELAZQUEZ

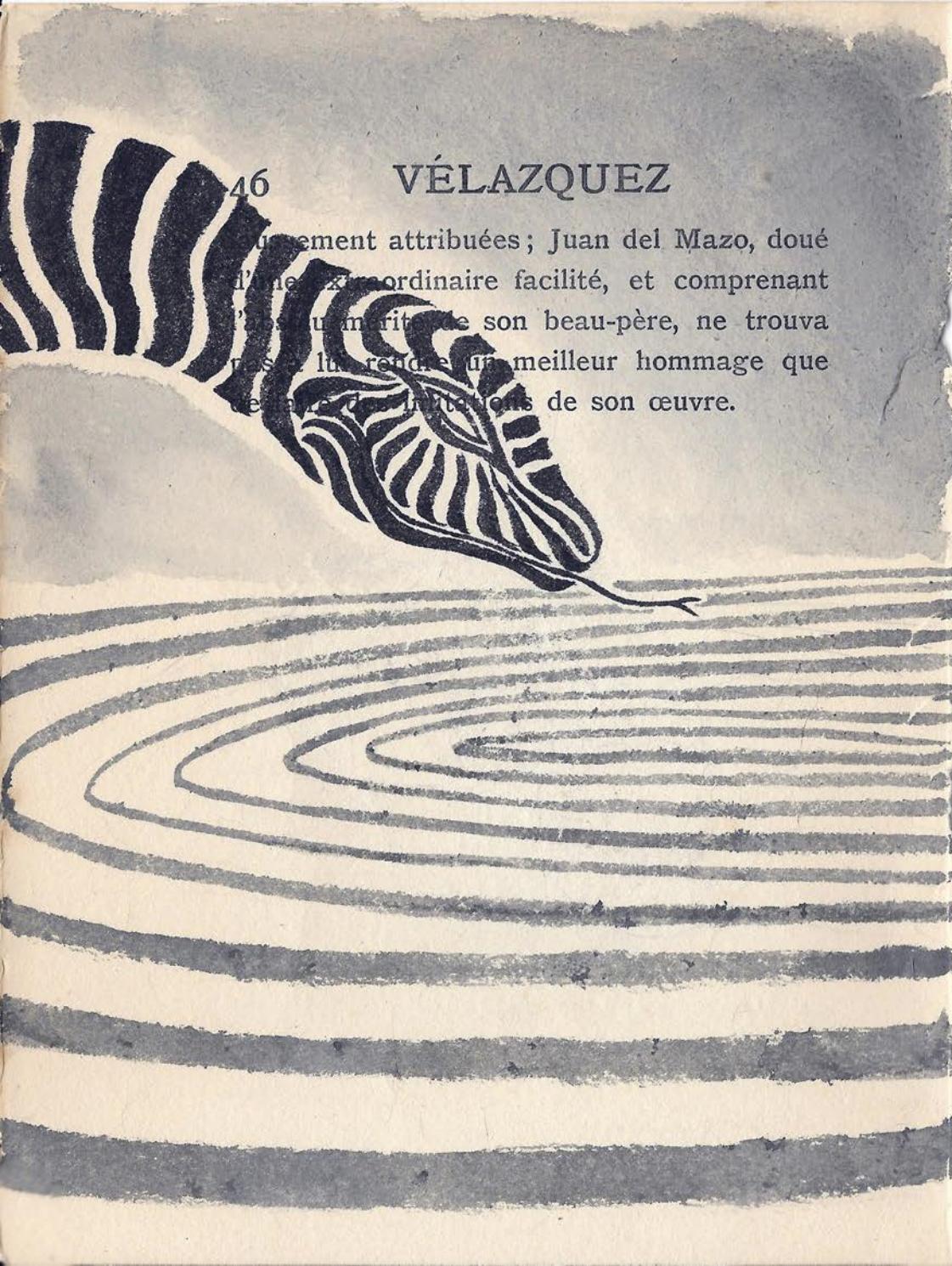
discussion ne s'élève, il trône à la première place, il n'a pas de rival.

Et cependant cette réputation universelle est fondée sur un petit nombre d'œuvres : quatre-vingt-neuf tableaux, tel est le chiffre que donne un de ses plus récents critiques, Don Aureliano de Beruete, érudit et fin connaisseur, fort sévère sans doute, car il n'admet pas comme authentique le portrait de l'Amiral Adriano Pulido Pareja, de la National Gallery, sur, malgré certaines infériorités, appartenant bien, sans nul doute, au maître.

Vélezquez a laissé très peu de dessins, de peu d'importance d'autant que deux gravures seulement ; sa correspondance a été perdue, et quant à ses carnets, ses croquis, ses esquisses, envoyés avec ses tableaux à l'escouade de Philippe II, ils sont considérés comme apocryphes.

## VÉLAZQUEZ

usement attribuées; Juan del Mazo, doué d'une extraordinaire facilité, et comprenant l'art de son beau-père, ne trouva pas à lui rendre un meilleur hommage que de faire des imitations de son œuvre.



## VÉLAZQUEZ

œuvre de plus fameux que je connaisse, et que j'ai démontré précédemment.

Vous avez vu le livre, son portrait de l'enfant Marie-Marguerite dans son harmonieuse et forte couleur, une perle de coloriste, où les tons passent moins dans les autres sans jamais être rompu, ni où, comme ils le sont dans la nature. Les gris argent, le cuivré, le rouge, le fond des petites îles, forment toute l'harmonie du tableau de la Reine Jeanne.

Après cette double citation, n'est-il pas juste de rappeler l'un des aphorismes de Reynolds. "Le moindre essai écrit par un peintre fera plus avancer la théorie de l'art qu'un millier de volumes."

est regrettable que l'art n'ait pas facilité davantage la production économique et variée de l'artiste.

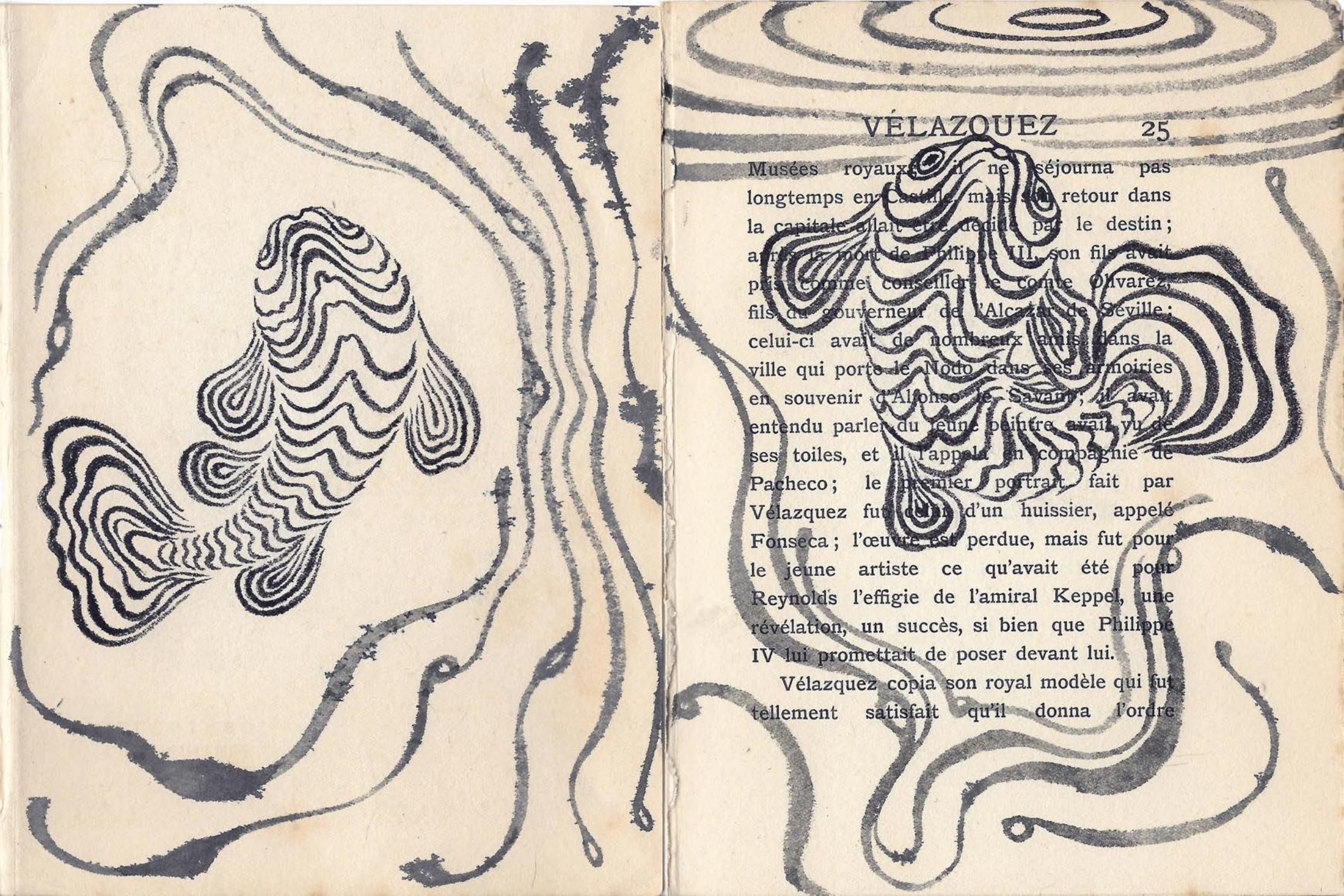
Moins brillant sans doute que Rubens, moins fastueux, moins en dehors, il affectionnait plus les gris argentés, il cherchait des relations de tonalités, et sa méthode, très simple, est inimitable. Des milliers de peintres l'ont copiée et copient ses tableaux, aucun ne peut défaire.

Son influence persiste avec sa vie, et il faut arriver jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour que vraiment sa valeur considérable soit mise en pleine lumière, à la véritable place qu'elle mérite.

Aujourd'hui il existe plus de cinquante livres, fort détaillés sur lui et son œuvre, dans toutes les langues, et il en paraîtra encore, chaque génération ayant une vision nouvelle en rapport avec ses goûts, ses

tableaux : *Les Demoiselles d'Honneur* (*Les Meninas*), *Les Fileuses*, *Esopo*, *Ménippe*, *Le Couronnement de la Vierge*, *La Vénus au Miroir*; son art était parvenu au summum, il y consacrait tout le temps qui n'était pas pris par les devoirs officiels; les portraits de Philippe à la fin de sa vie, ceux de sa seconde femme et de ses enfants, ceux des nains également datent de cette période, entre 1651 et 1660; laids et difformes, jouets ridicules, ils vivaient familiers à la Cour; le premier portrait de don Baltazar le montre en compagnie d'un de ces êtres étranges.

Si Vélazquez avait eu la situation de Rubens, s'il avait eu celle qu'eut Goya cent ans plus tard, on peut affirmer que son pinceau ne se fût pas contenté des nains, et eût reproduit les traits des gentilhommes que stigmatise Ruy Blas dans sa fameuse

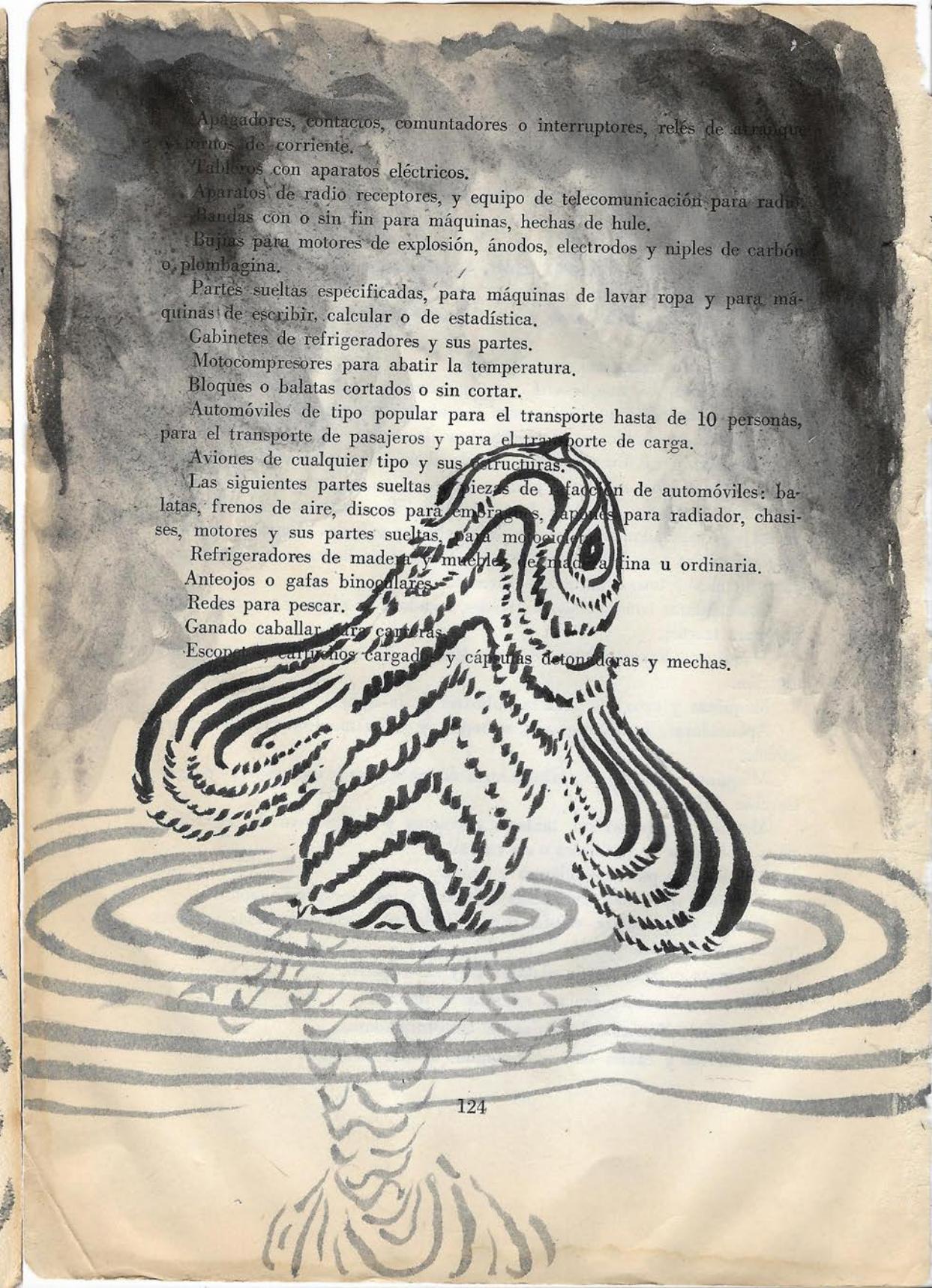


## VÉLAZQUEZ

25

Musées royaux, il ne séjourna pas longtemps en Castille, mais son retour dans la capitale allait être décidé par le destin ; après la mort de Philippe III, son fils avait pris comme conseiller le comte Olivarez, fils du gouverneur de l'Alcazar de Séville ; celui-ci avait de nombreux amis dans la ville qui portait le Nudo dans ses armoires en souvenir d'Alfonso le Savant ; il avait entendu parler du jeune peintre, avait vu de ses toiles, et il l'appela en compagnie de Pacheco ; le premier portrait fait par Velazquez fut celui d'un huissier, appelé Fonseca ; l'œuvre est perdue, mais fut pour le jeune artiste ce qu'avait été pour Reynolds l'effigie de l'amiral Keppel, une révélation, un succès, si bien que Philippe IV lui promettait de poser devant lui.

Vélazquez copia son royal modèle qui fut tellement satisfait qu'il donna l'ordre



Apagadores, contactos, comutadores o interruptores, relés de arranque y cortos de corriente.

Taladros con aparatos eléctricos.

Aparatos de radio receptores, y equipo de telecomunicación para radio.

Bandas con o sin fin para máquinas, hechas de hule.

Bujías para motores de explosión, ánodos, electrodos y niples de carbón o plomabagina.

Partes sueltas especificadas, para máquinas de lavar ropa y para máquinas de escribir, calcular o de estadística.

Gabinetes de refrigeradores y sus partes.

Motocompresores para abatir la temperatura.

Bloques o balatas cortados o sin cortar.

Automóviles de tipo popular para el transporte hasta de 10 personas, para el transporte de pasajeros y para el transporte de carga.

Aviones de cualquier tipo y sus estructuras.

Las siguientes partes sueltas o piezas de la fabricación de automóviles: balatas, frenos de aire, discos para embragues, tapones para radiador, chasis, motores y sus partes sueltas para motocicletas.

Refrigeradores de madera y muelles de madera fina u ordinaria.

Anteojos o gafas binoculares.

Redes para pescar.

Ganado caballar para carreras.

Escopetas, cartuchos cargados y cápsulas detonadoras y mechas.

RELACIÓN DE MERCANCIAS SUJETAS A PERMISO PREVIO DE IMPORTACIÓN  
PARA LAS ZONAS Y PERÍMETROS LIBRES DEL PAÍS

Aves de corral; gallinas, guajolotes.  
Ganado porcino y carne de ganado porcino.  
Carnes de aves.  
Otras clases de carnes, no especificadas, tejidos adiposos, cuero de cerdo, vísceras y tocino fresco.  
Carnes ahumadas, cocidas saladas o salpresas.  
Carnes y preparados de carne, envasados herméticamente.  
Leche fresca o preparada.  
Mantequilla y crema.  
Quesos y requesón.  
Huevos frescos.  
Peces crustáceos, mariscos y moluscos, vivos, frescos y conservados.  
Cereales y granos alimenticios: avena, maíz, arroz.  
Preparados de cereales a base de féculas o harinas.  
Almendras y pasa de higo.  
Fruta conservada, cubierta y sus preparados.  
Jugos de frutas no fermentados.  
Azúcar y miel de caña.  
Manteca de cacao.  
Té y mate.  
Canela, clavo y pimienta.  
Mantecas de cerdo y sus sustitutos.  
Bebidas alcohólicas: vinos de mesa, vinos generosos y espumosos, cerveza y sidra.  
Tabaco: en rama, tijera, capa, labrado, en polvos, en hebra, picado, breva y rapé.  
Hule o caucho, natural o artificial.  
Celulosa blanqueada al sulfito y pasta de celulosa al sulfato.  
Yute.

ricanos tienen de común que afectan en forma limitada a cierto número de artículos, recurriendo sólo en muy pocas ocasiones a la determinación de cuotas fijas, pero la regla general es el establecimiento de licencia previa para una lista variable de mercancías.

algunos artículos, por ejemplo en 1940 se publicó un acuerdo en el *Boletín Oficial*, prohibiendo las exportaciones de arroz, frijol, trigo, maíz y materias primas para elaborar productos medicinales. En el citado acuerdo se especificaba que teniendo en cuenta que era de elemental prudencia asegurar el abastecimiento del consumo nacional de artículos de primera necesidad, inclusive medicinas, en condiciones razonables para el público, era indispensable evitar las exportaciones de dichos productos cuando con ello se podía provocar fenómenos de escasez o de alzas inconvenientes en los precios; considerando, además, que las circunstancias que prevalecían en los mercados exteriores con motivo de la guerra en Europa, determinaban la existencia de una fuerte demanda de esos artículos.

## 2. ANÁLISIS DE LOS CONTROLES A LA EXPORTACIÓN<sup>1</sup>

La Tarifa del Impuesto General de Exportación contiene un total de 2 308 fracciones brancelarias, de las cuales 440 se encuentran sujetas al requisito de permiso previa por parte de la Secretaría de Industria y Comercio, lo que expresado en términos relativos es igual a un 19%. De esta última cantidad, 137 corresponden a la Sección de "Materiales Crudos excepto Combustibles Minerales", seguida por la de "Artículos Manufacturados Clasificados según el Material", "Productos Químicos y Combustibles", con 83, 73 y 70 fracciones, respectivamente.

Atendiendo al valor de las exportaciones, de 9 667 929 miles de pesos a que ascendieron en 1962, un 41.2% se canalizó por fracciones sujetas a régimen de control, es decir, 3 974 608 miles de pesos. De ellas, más de las tres cuartas partes correspondieron a "Materiales Crudos excepto Combustibles Minerales" y "Combustibles"; un 15% más se canalizó por la de "Artículos Manufacturados, Clasificados según el Material" y finalmente, a la Sección

<sup>1</sup> Ver Cuadro No. 3.

Baja California y Parcial de Sonora que comprenden: El Territorio Sur de Baja California, el Estado de Baja California y la Zona Libre Parcial del Estado de Sonora.

### b) Perímetros Libres:

Agua Prieta, Sonora.

Nogales, Sonora.

### c) Perímetros Libres:

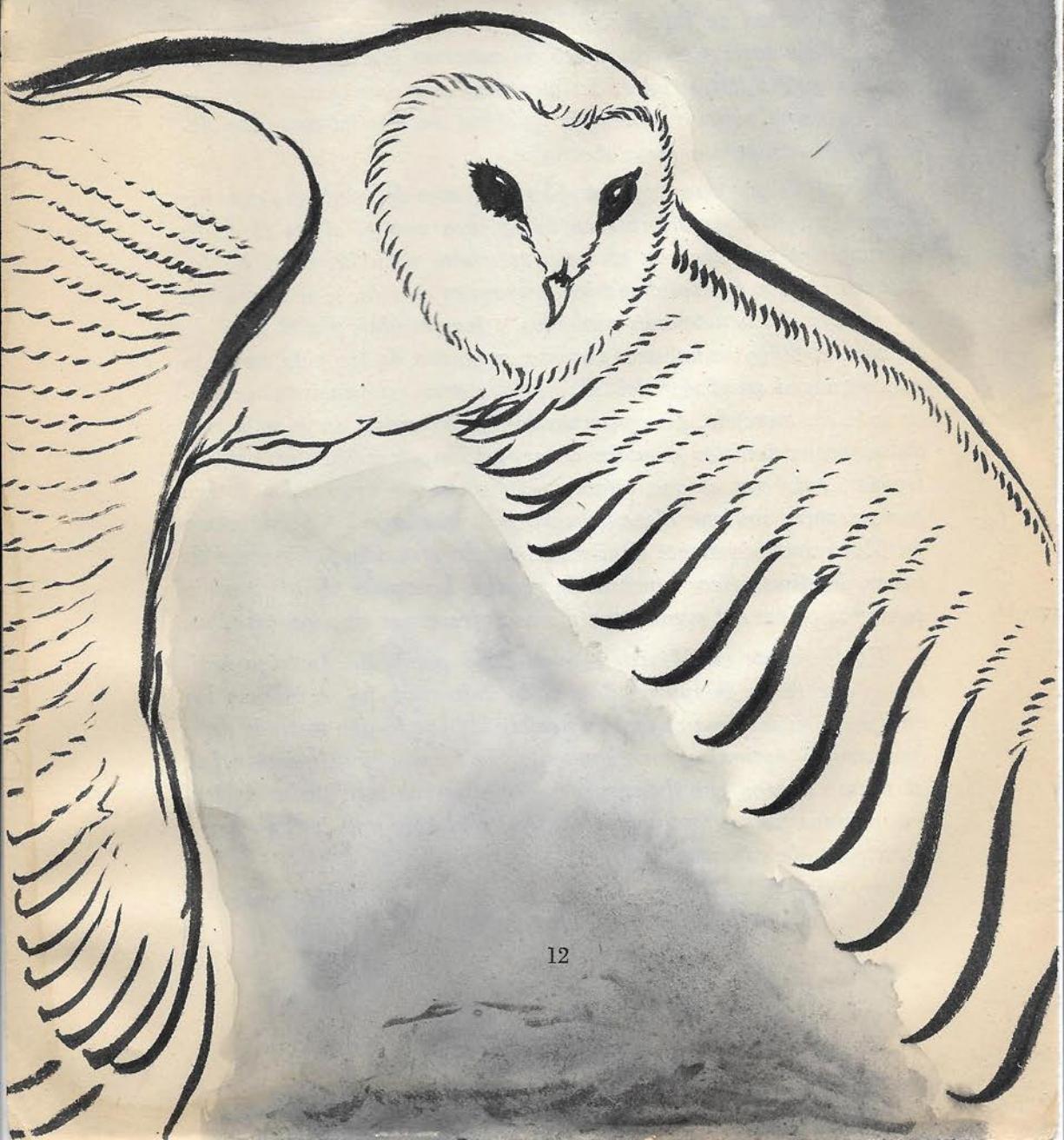
Territorio de Quintana Roo: Chetumal, Cozumel, Xcalac e Isla de Mujeres.

### d) Objetivos:

Los objetivos fundamentales que dieron origen al establecimiento de las Zonas y Perímetros Libres se pueden resumir como sigue:

- a) Garantizar al Estado la protección de sus fronteras y contrarrestar la presión de contigüidad que lleva venido ejerciendo el extranjero.
- b) Disminuir la desventaja que representa la lejanía de estos lugares de los centros productores y consumidores del país.
- c) Contrarrestar las deficientes, irregulares y en muchas ocasiones, antieconómicas vías de comunicación.
- d) Crear un clima propicio para incrementar la densidad demográfica de la frontera.
- e) Permitir el aprovechamiento de recursos potenciales para el desarrollo de la agricultura y de la industria.
- f) Crear condiciones económicas fiscales favorables para la atracción de inversionistas.
- g) Aprovechar las condiciones favorables que representan los mercados extranjeros, dada la situación geográfica existente.
- h) Fomentar las exportaciones de artículos producidos en esas zonas; exceptuando el pago de los impuestos respectivos.
- i) Mejorar el standard de vida de los habitantes.

países latinoamericanos. Y en el caso de México es claro que, consecuente con su política internacional y de acuerdo con las necesidades de nuestro desarrollo, tiene que ser tan proteccionista como sea preciso, utilizando todos los instrumentos legales que considere necesario para el cumplimiento de sus metas, entre ellos, principalmente, la limitación selectiva de las importaciones.



INDICE GENERAL	
PRÓLOGO .....	9
Capítulo I	
1. Orígenes Históricos, Protecciónismo y Librecambio .....	13
2. El Protecciónismo y el Librecambio, como Políticas de Comercio Exterior en la Actualidad .....	18
3. La Intervención del Estado en la Economía .....	22
Capítulo II	
1. Los Controles en los Países Industrializados .....	27
2. La Posición Comercial de los Estados Unidos de Norteamérica ..	29
3. Controles a la Exportación en los Estados Unidos de Norteamérica	30
a) Control de exportaciones de oferta limitada .....	33
Capítulo III	
1. Los Controles Cuantitativos a las Importaciones y Exportaciones en Países en Proceso de Desarrollo .....	35
1) Política comercial latinoamericana .....	35
a) Argentina, 37; b) Brasil, 38; c) Chile, 40; d) Perú, 41;	
e) Uruguay, 42; f) Colombia, 44; g) Paraguay, 45; h) Ecuador, 46; i) Bolivia, 47; j) Venezuela, 47; k) Centroamérica, 47.	

Por otra parte, a causa de las prohibiciones de las importaciones y exportaciones a la China comunista y Corea del Norte, las transacciones comerciales con el bloque asiático han sido nulas desde 1950, y lo mismo sucede en el caso de la URSS.<sup>6</sup>



<sup>6</sup> Síntesis de la autora, hecha del original del 42o. informe trimestral de controles de exportación, presentado por el Secretario de Comercio al Presidente de los EE. UU., y a la Cámara de Senadores y representantes.

## Capítulo V

### 1. CONTROLES DIRECTOS A LAS EXPORTACIONES

Los controles a las exportaciones hasta ahora revelan un papel relativamente modesto, lo que no significa que sean menos importantes. Entre los criterios para aplicar esta medida, se pueden anotar los siguientes:

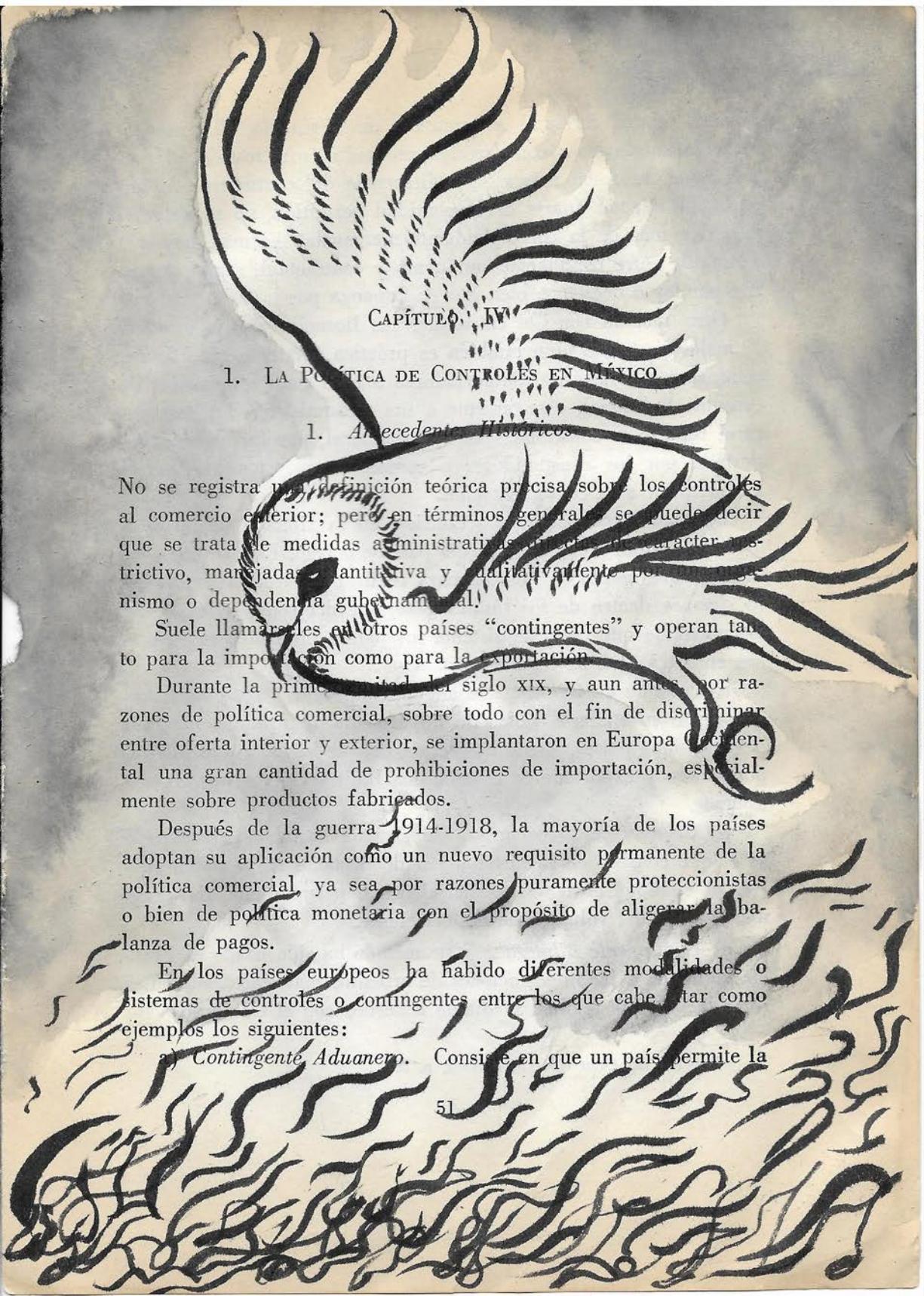
a) Con base en el principio de política económica general de dar prioridad a la satisfacción de la demanda del mercado interno, se trata de favorecer el desarrollo industrial al limitar las ventas excesivas al exterior de materias primas, y de beneficiar al consumidor directo, al restringir la salida, entre otros, de artículos de consumo popular.

Al regular las exportaciones de materias primas y de artículos de consumo necesario, se evita que se pueda producir escasez y por lo tanto encarecimiento de tales productos.

b) Proteger y regular la explotación de las reservas de recursos no renovables, para lo que es necesario un adecuado control de la salida de estos productos al exterior.

c) Regular la salida de mercancías en función de las variaciones que los precios de estas experimentan en el mercado internacional. Es el caso de los productos tradicionales de exportación, que se enfrentan a las variables condiciones del mercado.

Asimismo, por la conveniencia de estabilizar a niveles razonables los precios, se trata de restringir las exportaciones reteniendo cierta



## CAPÍTULO IV

### 1. LA POLÍTICA DE CONTROLES EN MÉXICO

#### 1. Antecedentes Históricos

No se registra una definición teórica precisa sobre los controles al comercio exterior; pero en términos generales se puede decir que se trata de medidas administrativas de carácter restrictivo, manejadas plantígrada y cualitativamente por el régimen o dependencia gubernamental.

Suelen llamárselas en otros países "contingentes" y operan tanto para la importación como para la exportación.

Durante la primera mitad del siglo XIX, y aun antes, por razones de política comercial, sobre todo con el fin de discriminar entre oferta interior y exterior, se implantaron en Europa Occidental una gran cantidad de prohibiciones de importación, especialmente sobre productos fabricados.

Después de la guerra 1914-1918, la mayoría de los países adoptan su aplicación como un nuevo requisito permanente de la política comercial, ya sea por razones puramente proteccionistas o bien de política monetaria con el propósito de aligerar la balanza de pagos.

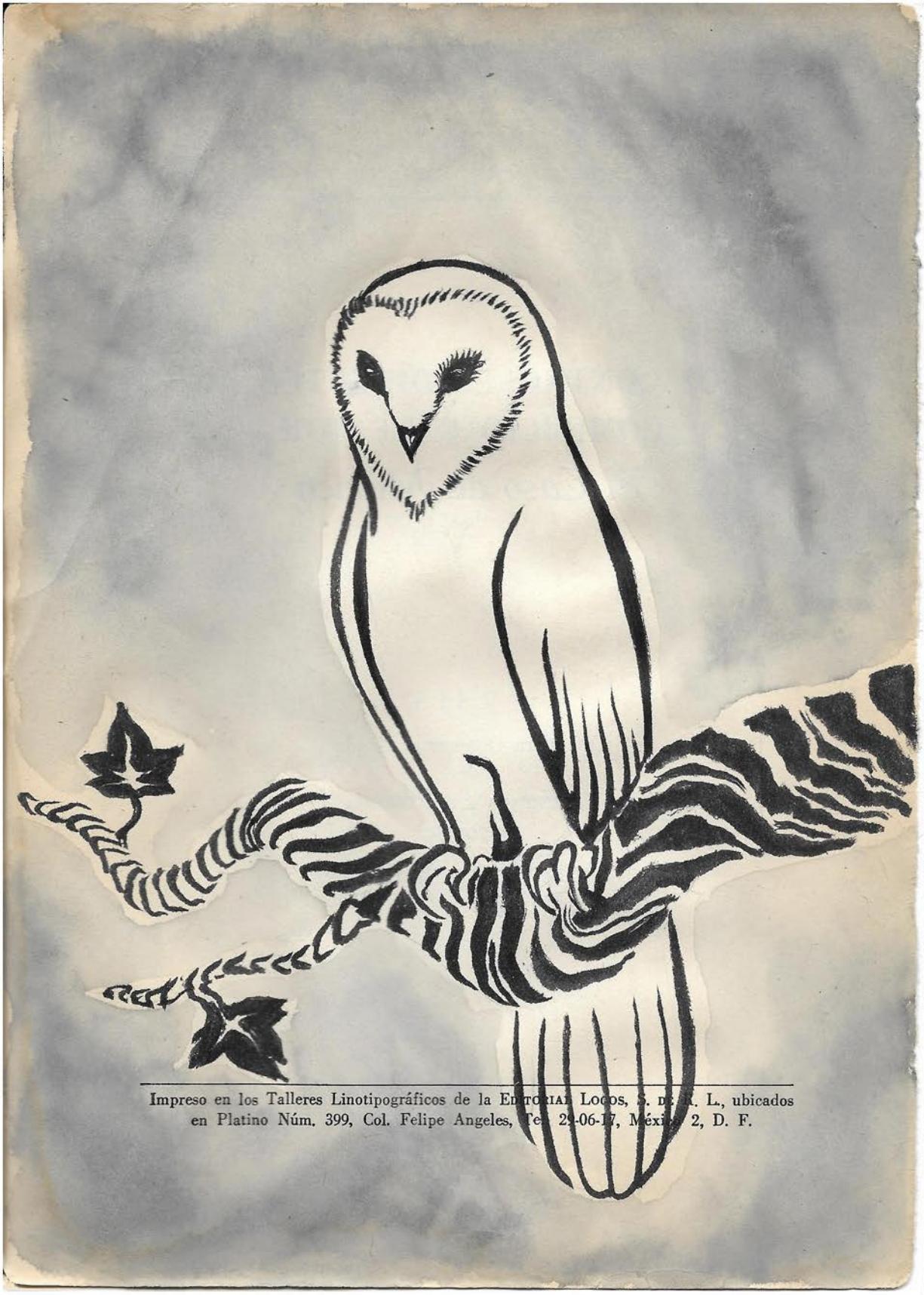
En los países europeos ha habido diferentes modalidades o sistemas de controles o contingentes entre los que cabe citar como ejemplos los siguientes:

a) Contingente Aduanero. Consiste en que un país permite la

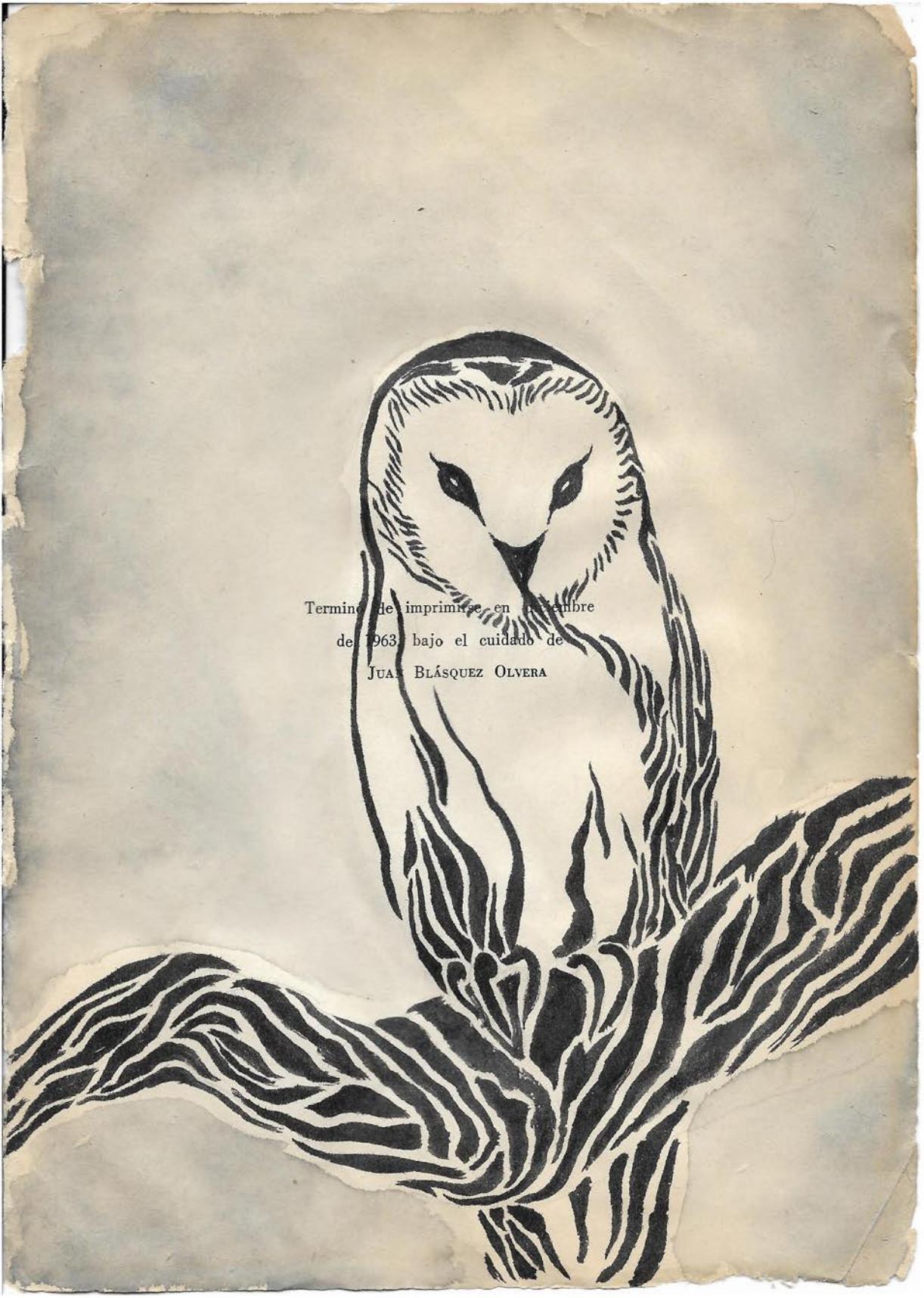


A MIS PADRES

A MI ESPOSO E HIJA E HIJOS



Impreso en los Talleres Linotipográficos de la Editorial Locos, S. de R. L., ubicados  
en Platino Núm. 399, Col. Felipe Angeles, Tel. 29-06-17, México 2, D. F.



gidas, que puede ser beneficiosa en tanto no se sature el mercado; una vez alcanzado este punto, resulta más favorable emplear dichas inversiones en campos alternativos que puedan ser preferibles para el país, sin necesidad de ayuda.

f) Es frecuente escuchar opiniones en el sentido de que los controles directos a las importaciones debieran ser temporales, basándose para ello en que, cuando una industria goza de una protección por tiempo indefinido, se reducen las posibilidades de que se operen adelantos técnicos, ya que el productor tiene garantizado un mercado que le proporciona beneficios considerables y por lo tanto, deja de preocuparse por mejorar la calidad de sus productos o por abatir sus costos.

g) Asimismo, se piensa que los controles cuantitativos pueden crear ganancias indebidas e inesperadas para los importadores, o para aquellos que adquieren en primer lugar las licencias de importación. De ahí la necesidad de que se administren con absoluta honradez.

métodos empleados; con lo cual se evitaría, entre otras cosas, que buena parte de los conocimientos técnicos que ahora se emplean, se pierdan en atender el funcionamiento de complicados y difíciles sistemas administrativos.

e) Aprovechar los conocimientos que se tienen acerca de las empresas protegidas, para restaurar un directorio industrial lo suficientemente documentado para elaborar una política restrictiva, con mayor eficacia, así como preparar estadísticas que permitan las estimaciones del gusto nacional, ya sea en bienes producidos en el país o importados, datos que serían útiles para dar los caminos de inversión a nuevas industrias.